



# Le Petit Cormoran

N°195 / Mars-Avril 2013

Bulletin de liaison des membres du  
Groupe Ornithologique Normand

## Sommaire

- p. 2 à 5 : Votre association
- p. 5 à 9 : Ornithologie
- p. 9 : Notes de lecture
- p. 10 : Protection
- p. 11 : La page des refuges
- p.12 : La page des réserves

## Le printemps approche

Et le jaseur boréal observé cet hiver ne sera bientôt plus là. Bernaches et oies cendrées remontent vers le nord depuis la mi-janvier déjà. Grives draines et musiciennes chantent depuis longtemps ...

Avec le retour du soleil (?), profitez-en pour sortir et découvrir la nature...

Je vous rappelle que 2013 sera, pour le GONm, l'année des réserves. Cette année a pour but de mieux vous faire connaître notre réseau de réserves, les plus anciennement créées ayant presque 50 ans d'existence ! Initialement dévolues à la protection des oiseaux marins, dont la situation démographique n'était pas brillante à la fin des années 1960, elles ont concerné ensuite des milieux de plus en plus variés, en particulier les milieux humides.

Le succès est là : il suffit de voir désormais le statut de certaines espèces qui ont bénéficié des actions que nous avons mises en place et su maintenir sur la longue durée : plusieurs décennies.

Dans ce PC, vous découvrirez les résultats de plusieurs enquêtes. L'une concerne le grand cormoran nicheur : pratiquement disparu de France à la fin des années 1960 et ne subsistant qu'en Normandie, la création des réserves du GONm a empêché son



extinction et permis une très belle progression des effectifs, dont les deux-tiers sont présents dans sept de nos réserves. L'autre concerne l'enquête Tendances qui suit les oiseaux communs et qui montre que, désormais, ce sont les petits passereaux communs qui, dans leur ensemble, déclinent.

*Gérard Debout*



## Illustrations

- Rémi Gautier
- Jacques Rivière
- Philippe Gachet
- Famille Moreau
- Jacques Rivière
- M.-O. Follet

## Informations

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.

<http://www.gonm.org/telechargements>

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org>

Vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques classées par site, etc. Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'octobre 2012, les textes devront nous parvenir **avant le 10 avril 2013**. Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : <http://www.gonm.org/>

.....

## Documents joints à cet envoi

Vous trouverez, joint à ce Petit Cormoran, dans le cadre de l'année des réserves, un livre des Éditions du Cormoran sur les Oiseaux de la Réserve GONm de Chausey.

.....

## À noter sur vos agendas :

### Enquêtes du printemps 2013

- **Tendances** : du 15 février au 15 mars puis du 15 avril au 15 mai
- **STOC – EPS** : à partir d'avril

### Événements liés à la vie de l'association :

- **Samedi 23 mars 2013 : assemblée générale du GONm à Mutrécy, près de Caen (voir convocation)**
- Chœur de l'aube : 7 avril 2013

.....

### Animations à venir : mars, avril et début mai

Outre l'assemblée générale et le chœur de l'aube, le GONm vous propose un certain nombre d'animations et chantiers.

En voici les dates ; les lignes en gras et en bleu concernent les réserves du GONm et correspondent à des chantiers ou des animations dans le cadre de l'Année des Réserves.

Attention : les animations annoncées le 23 mars à Vauville et Jobourg sont déplacées au 9 mars pour vous permettre d'aller à l'AG. Le chantier prévu le 9 mars à Pont-Farcy est annulé.

#### Contacts :

Vains, Avranches (réunion), **Carolles**, Saint-Pair-sur-Mer, Genêts : Sébastien Provost, 0233496588, [sbastien.provost@gonm.org](mailto:sbastien.provost@gonm.org)

Avranches (animation) : Luc Loison, 0233581178, [luc.loison@laposte.net](mailto:luc.loison@laposte.net)

Courtils : Luc Loison, 0233581178, [luc.loison@laposte.net](mailto:luc.loison@laposte.net)

**Tirepied**, Brécéy : Jean Collette, 0233489563, [jean.collette@orange.fr](mailto:jean.collette@orange.fr)

**Vauville, Jobourg** : Thierry Démarest, 0233084456, [reservenaturellevauville@gonm.org](mailto:reservenaturellevauville@gonm.org)

**Tatihou** : Régis Purenne, 0233020334, [regis.purenne@gonm.org](mailto:regis.purenne@gonm.org)

Bayeux, Écrammeville, **Graignes**, Saint-Frmond : Alain Chartier, 02131925385, [chartier](mailto:chartier)



ra@wanadoo.fr

Vierville-sur-Mer, Sallenelles : James Jean Baptiste, 0231513952, james.jb@gonm.org

Caen : Gérard Deloison

**Saint-Martin-Don** : Thierry Lefèvre

**Grande Noé** : Virginie Radola (0232593438, grandenoe@gonm.org), Christian Gérard

(0232354886, euroiseau@aol.com), Jacques Vassault (0232595964, bardache@aol.com)

**Berville-sur-Seine** : Virginie Radola (0232593438, grandenoe@gonm.org)

Saint-Vaast-Dieppedalle, chœur de l'aube : Eric Wessberge, 0235973491, wessberge.eric@wanadoo.fr

Samedi	02/03/13	14h30	50	Vains	Écomusée	Animation
Samedi	02/03/13	9h	27	Grande Noé/ Val-de-Reuil	Observatoire sud	Chantier
Mercredi	06/03/13	20h30	50	Avranches	Bar Le Liberties	Réunion
Ven à Dim	6-8/3/13		50	Courtils/BMSM		Stage
Samedi	09/03/13	9h	50	Carolles	Parking	Chantier
Samedi	09/03/13	9h	50	Vauville	Entrée réserve	Chantier
Samedi	09/03/13	14h00	50	Jobourg	Parking Auberge des Grottes	Animation
Mardi	12/03/13	20h	14	Bayeux	Espace St-Patrice, Pl. St-Patrice	Réunion
Mercredi	13/03/13	20h	14 x	Caen	Local GONm	Réunion
Mercredi	13/03/13	14h00	14	Sallenelles	Maison de la Nature	Animation
Samedi	16/03/12	14h00	50	Tatihou	Embarcation bateau	Animation
Dimanche	17/03/13	10h00	27	Grande Noé/ Val-de-Reuil	Réserve Grande Noé	Animation
Dimanche	17/03/13	9h30	50	Tirepiéd	Parking école	Animation
Vendredi	22/03/13	20h00	14	Sallenelles	Maison de la Nature	Animation
Samedi	23/03/13	9 à 17 h	14	Mutrécý	AG	
Samedi	23/03/13	18h30	14	Écrammeville	Parking de la mairie	Animation
Mardi	02/04/13	20h	14	Bayeux	Espace St-Patrice, Pl. St-Patrice	Réunion
Mercredi	03/04/13	20h30	50	Avranches	Bar Le Liberties	Réunion
Vendredi	05/04/13	19h	50	Graignes	Parking mairie	Animation
Samedi	06/04/13	10h00	50	Vauville	Entrée réserve	Animation
Samedi	06/04/13	14h00	50	Jobourg	Parking Auberge des Grottes	Animation
Samedi	06/04/13	14h	14	Saint-Martin-Don	Réserve du Montanglier	Chantier
Dimanche	07/04/13	Tôt		Chœur de l'aube	Normandie	
Dimanche	07/04/13	5h30	50	Brécey	Parking étang Pont-Roulland	Animation
Dimanche	07/04/13	5h30	50	Avranches	Parking Jardin des Plantes	Animation
Mercredi	10/04/13	8h	50	Carolles	Parking de la Croix Paqueray	Animation
Mercredi	10/04/13	20h	14 x	Caen	Local GONm	Réunion
Samedi	13/04/13	14H	27	Grande Noé/ Val-de-Reuil	Parking de la réserve	Animation
Dimanche	14/04/13	9h30	50	Vains Saint-Léonard	La Chaussée	Animation
Samedi	20/04/13	9h00	14	Sallenelles	Maison de la Nature	Animation
Mardi	23/04/13	17h30	50	Saint-Pair-sur-Mer	Park. blockhaus sud embouchure du Thar	Animation
Mardi	23/04/13	10h	50	Carolles	Parking de la Cabane Vauban	Animation
Jeudi	25/04/13	8h	50	Genêts	Parking du bec d'Andaine	Animation
Samedi	27/04/13	14h30	50	Vains	Écomusée	Animation
Dimanche	27/04/13	14H	76	Berville-sur-Seine	Parking D64 route du bac proche étang	Animation

Dimanche	28/04/13	15h00	76	Saint-Vaast-Dieppedalle	Ferme Follet d'Artemare	Animation
Vendredi	29/04/13	10h	50	Genêts	Parking du bec d'Andaine	Animation
Samedi	30/04/13	10h	50	Carolles	Parking de la Cabane Vauban	Animation
Mercredi	01/05/13	14h	50	Saint-Fromond	Parking château Rivière	Animation
Jeudi	02/05/13	11h30	50	Saint-Pair-sur-Mer	Park. blockhaus sud embouchure l'embouchure du Thar	Animation
Jeudi	02/05/13	20h30	50	Avranches	Bar Le Liberties	Réunion
Vendredi	03/05/13	20h30	50	Vauville	Entrée réserve	Animation
Samedi	04/05/13	20h00	14	Sallenelles	Maison de la Nature	Animation
Samedi	04/05/13	10h00	50	Vauville	Entrée réserve	Animation
Samedi	04/05/13	14h00	50	Jobourg	Parking Auberge des Grottes	Animation
Samedi	04/05/13	14h30	14	Colombières	Rdv parking au nord de l'église	Animation
Dimanche	05/05/13		14	Vierville-sur-Mer	OT Vierville	Animation
Samedi	05/05/13	14h30	27	Grande Noé/ Val-de-Reuil	Parking de la réserve	Animation
Dimanche	05/05/13	10h	50	Graignes	Parking mairie	Animation
Mardi	07/05/13	20h	14	Bayeux	Espace St-Patrice, Pl. St-Patrice	Réunion
Mardi	07/05/13	10h	50	Carolles	Parking de la Cabane Vauban	Animation

## Votre association

### Le chœur de l'aube, ou concert matinal, ou chorus dawn... le 7 avril 2013

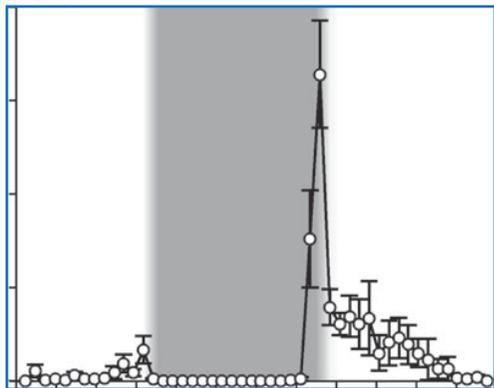
Lorsque vous écouterez les chants du chœur de l'aube le 7 avril au matin, vous vous souviendrez de ce qui suit qui nous permet de comprendre au moins une des raisons de cette explosion sonore. Des chercheurs américains du Colorado ont étudié les conditions environnementales et en particulier la température lors des chants matinaux des mâles d'une espèce, le bruant de Lincoln, et la puissance de leur attraction sexuelle. Ils ont posé l'hypothèse selon laquelle le mâle chantant lors du chœur de l'aube, moment de la journée où les températures sont souvent les plus froides, est plus attractif pour la femelle que ne l'est un mâle chanteur à un autre moment de la journée.

L'expérimentation suivante leur a permis de vérifier leur hypothèse : une femelle est exposée à des enregistrements de chants émis par un mâle chanteur à une température de 1°C et d'autres à 16°C. Ils observent

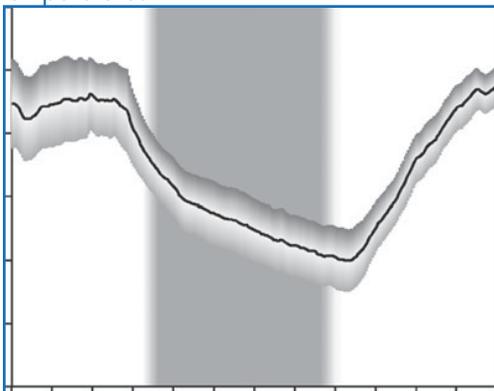
qu'elle passe un temps beaucoup plus long pressée contre l'émetteur de « chant froid ». Le chant émis dans le froid de l'aube est donc plus attractif pour les femelles qui, en plus, acquièrent une mémoire du contexte thermique dans lequel elles ont entendu le mâle, puisque quelques jours plus tard elles préfèrent encore ces « chants froids » aux autres chants entendus dans un contexte de températures plus élevées.

Evidemment ce comportement met en avant l'importance de la qualité du chant pour traduire la qualité de l'émetteur : le mâle qui chante à l'aube indique qu'il est capable de supporter le froid (environ 7 à 8°C pour une température optimale à l'espèce d'environ 23°C). De plus, à l'aube, le chanteur sort de plusieurs heures d'un jeûne qui affecte négativement ses réserves énergétiques. Quand le jour se lève, les mâles en faible condition se focalisent sur la recherche de nourriture plutôt que de chanter. Les mâles qui ont une bonne condition physique ont suffisamment d'énergie pour chanter. Plutôt que de se nourrir, ils montrent, en chantant, leurs capacités à endurer un environnement momentanément difficile (à la fois, jeûne et température basse).

## Chants



## Températures



En grisé : de 21 h à 4h30 : on observe l'arrêt total des chanteurs diurnes. À 4h30 : explosion du chorus dawn alors que les températures continuent à diminuer.

Ce chœur de l'aube reflète donc l'effort des mâles pour signaler aux femelles leur bonne condition physique, en montrant leur capacité de résistance aux conditions difficiles. Ce concert matinal est ainsi le moment propice pour les femelles pour tester la qualité des reproducteurs potentiels.

Beaulieu M. et Sockman K. « Song in the cold is 'hot': memory of and preference for sexual signals perceived under thermal challenge" *Biol. Lett.* (2012) 8, 751–753.

Claire Debout

## Ornithologie

## Tendances : bilan 2011-2012

58 adhérents participant à l'enquête Tendances en 2011-2012 ont été très actifs et les résultats sont encourageants puisque nous avons plus de parcours effectués cette année.

Bravo et continuons à nous impliquer encore plus pour connaître notre patrimoine d'oiseaux communs en Normandie. J'ai analysé vos fiches après saisie par Vottana Tep. Voici quelques résultats à comparer avec l'analyse parue l'année dernière (publiée dans le PC n° 191 de juillet-août 2012 et avec celle de 2009-2010, toujours consultable sur le site du GONm : <http://www.gonm.org/etudes-et-enquetes/enquete-tendances-analyse-des-resultats-sur-la-period-1996-2010>

133 parcours réalisés six fois dans l'année 2011-2012, 168 espèces différentes ont été contactées et 13 277 contacts obtenus. Parmi les espèces les plus rarement contactées on peut citer l'autour des palombes (1 contact), la huppe faciée (1) et des espèces maritimes ou des limicoles (peu de parcours sont faits à proximité immédiate de la mer). Le serin cini n'a été contacté que 23 fois ; oiseau du sud, il devrait pourtant être de plus en plus présent dans nos contrées, cette relative rareté reflète-elle un déclin général des granivores ? En effet, le bilan complet met en évidence un déclin prononcé des mangeurs de petites graines : on voit l'importance considérable des petites graines issues des « mauvaises herbes » ou de fleurs insignifiantes pour la survie de ces espèces d'où notre conseil utile : ne pas mettre de grosses graines (tournesol) dans les mangeoires mais favoriser les petites comme le millet et les graines de myosotis qui seront abondantes après semis dans son jardin, floraison et fructification en prenant soin de les laisser grainer.

Il serait utile que des études (éventuellement en ayant recours au baguage) concernent certains passereaux sédentaires qui diminuent de façon catastrophique comme le bouvreuil ou le bruant jaune pour essayer d'expliquer la mortalité en hiver.

Grâce à ses nombreux bénévoles, le GONm peut désormais, grâce au recul acquis après 17 années d'enquête, établir un indice régional intégrateur mesurant la biodiversité ornithologique.

Nous appellerons dorénavant cet indice : l'indice **BON** (= biodiversité ornithologique normande).

Calculé à partir des indices R (tableau 3), nous obtenons :

- Pour la période 1996-2010, **BON = 1,63**
- Pour la période 1996-2012 **BON = 1,15**



## Grands cormorans nicheurs en Normandie 2012

2012 a été l'occasion d'un nouveau recensement des grands cormorans nicheurs, recensement impliquant toute l'Europe. Les résultats nationaux et européens ne sont pas publiés, mais ceux de Normandie sont bien là. En voilà la synthèse :

Cet indice **BON** intègre pour toutes les espèces communes analysées, toutes les variations d'indice positives et négatives sur toutes les saisons.

On peut remarquer que la situation des oiseaux communs s'est globalement aggravée. Les espèces qui présentent les tendances les plus négatives sont essentiellement certains insectivores et les mangeurs de petites graines.

*Claire Debout*

Les résultats complets de l'enquête sont consultables sur le site du GONm en cliquant sur le lien suivant :

<http://www.gonm.org/etudes-et-enquetes/enquete-tendances-analyse-2012-des-donnees>

	Nombre de nids/ couples
Total Manche	652
Total Calvados	285
Total Orne	12
Total Eure	468
Total Seine-Maritime	568
<b>Total Normandie</b>	<b>1985</b>
Total réserves GONm	1164 (59 %)
Total hors réserves GONm	821 (41 %)

Année	1959	1969	1978	1988	1998	2010	2012
Total Normandie	<100	309	554	1257	1680	2101	1985
Variations	x plus de 3 en 10 ans		x 2 en 10 ans		x 1,25 en 12 ans		Baisse

L'espèce se porte mieux qu'il y a 50 ans, mais le rythme d'accroissement diminue et le présent recensement montre que la situation n'est pas acquise : une baisse est notée depuis le précédent recensement de 2010 et le combat doit être permanent pour que l'espèce emblème de l'association ne retrouve pas le statut très précaire qui était le sien. Le grand cormoran est tué chaque année,

en France, en période internuptiale par dizaines de milliers, en particulier par les gardes de l'ONCFS. Les bases scientifiques de cette décision ministérielle sont plus que douteuses et c'est ainsi que des cormorans de Chausey, protégés par la loi, sont tués en hiver ailleurs en France par des gardes de l'ONCFS sur demande du Ministère « chargé » de l'environnement qui ne respecte pas

ses propres textes !

Organisation des recensements : Gérard Debout,

Responsables des différents sites recensés : Gérard Debout, Fabrice Gallien Régis Purenne, Marc Deflandre James Jean Baptiste Virginie Radola, Christian Gérard et Gilles Le Guillou/GONm ; Géraud Ranvier/PNR des Boucles de la Seine normande, David Hémyery/MdE

Merci à tous les observateurs qui ont participé à cette enquête, soit plus de 40 personnes.

*Gérard Debout*



## Exposition

Une exposition sur le grand cormoran a été réalisée dans le cadre du 40<sup>ème</sup> anniversaire du GONm. Elle a été présentée au Pont de Normandie en Août, à Carolles en Septembre, en Novembre au siège de l'association. La « tournée » se poursuit en 2013 : en janvier, à Bayeux et en février à Saint-Lô. Parfois, des conférences ont été proposées : 4 pour le moment (Hode, Carolles, Bayeux et Saint-Lô qui ont réuni déjà plus de 150 spectateurs.

Vous pouvez la retenir si vous trouvez un lieu et si vous voulez la présenter au public de votre ville ou village. Contactez-moi.

*Merci à Claire Debout qui m'a aidé à réaliser cette exposition. Merci à Alain et Nita Chartier ainsi qu'à Joëlle Berthou et Philippe Gachet qui ont trouvé les lieux et ont assuré la permanence lors de certaines de ces expositions.*

*Gérard Debout*



## Observation du jaseur boréal à Saint-Lô

Le parc du Bois Jugan à Saint-Lô d'une douzaine d'hectares est constitué de la ferme musée du bocage, d'un golf compact et du parc urbain. Le bocage relique encore existant (verger haute tige, chemin, haies sur talus) constitue un îlot original à préserver des pressions de l'urbanisation périphérique.

C'est en bordure du golf compact que j'ai observé le 12 décembre, deux jaseurs perchés sur un merisier dans une haie libre constituée de viornes, troènes et charmes. Peu farouches, les deux oiseaux descendaient de temps à autre de leur perchoir pour se nourrir d'une baie de viorne obier, en émettant quelquefois leur petit cri roulé et doux. La huppe roux-rosé bien visible, la raie noire sur l'œil, la queue noire barrée de jaune et les couleurs vives sur ses ailes sombres permettent d'identifier rapidement le jaseur.

Les deux oiseaux, deux femelles, semble-t-il, ont été revus les jours suivants dans un secteur plus tranquille, toujours sur le golf. Les observer n'était pas toujours évident car ils se fondent aisément dans les branchages. Pendant leurs deux semaines de présence, je les ai vus se nourrir de baies de viornes,



de troènes et d'églantiers. Un jour de grande douceur, un des jaseurs se perchait dans les branches hautes d'un chêne et mouche-ronnait comme un gobemouche. Les deux oiseaux sont devenus avec le temps plus méfiants, ils supportaient moins l'approche : dérangés, ils partaient se percher plus loin, de leur vol rapide et direct, identique à celui de l'étourneau.

Avant cette date, il existait une donnée archivée de jaseur à Saint-Lô, datant de 1914 ! La présence de cet oiseau reste exceptionnelle même si des jaseurs ont été observés cette année, notamment en Bretagne, en région parisienne et dans le nord de la France.

Le jaseur fait partie de la liste d'homologation régionale et son observation nécessite de remplir une fiche « Oiseaux rares ». Cette observation exceptionnelle a eu un certain retentissement : plusieurs dizaines de collègues « ornithos » et photographes se sont déplacés jusqu'à ce parc où s'observent aussi en hiver la fauvette à tête noire, le bouvreuil, la bergeronnette de Yarrell, la grive mauvis, le pipit farlouse, le pouillot véloce et le grosbec.

Un article de presse conséquent sur le jaseur et l'engouement qu'il a suscité ainsi que sur l'intérêt du site du bois Jugan a été publié dans Ouest-France en page locale. Cette information dans la presse nous a permis d'apprendre qu'une dizaine de jaseurs avaient été observés à Saint-Lô par un particulier, en décembre 2005. La directrice de la ferme-musée du bocage a été informée et nous avons insisté sur l'intérêt de l'environnement dans le secteur. En 2010, nous avons fait auprès de la ville de Saint-Lô avec Jean Collette, une proposition de suivi et de création de refuge sur le site de la ferme du Bois Jugan.

Nous espérons que la visite du jaseur fera avancer les choses.

Ce « petit » événement a tout de même suscité beaucoup de réactions positives et montré l'intérêt de plus en plus grand porté par le public aux oiseaux et à l'environnement en général.

*Philippe Gachet*



## Famille (re)composée

Neuf jeunes effraies qui s'envolent d'un même « nid » voilà qui n'est pas commun. L'histoire est en fait un peu plus compliquée et, puisqu'elle se termine bien, il peut être utile de la raconter.

Tout commence le 20 avril par la découverte d'un nid de chouette effraie dans le grenier d'une grange, en lisière de forêt : l'oiseau s'envole, découvrant 7 œufs ... et une provision de 8 rongeurs : souris, mulots et campagnols. Le premier œuf éclot le lendemain. Les 7 œufs éclosent mais les 2 poussins les



plus jeunes ne vivront pas ; ils ne seront pas dévorés par leurs aînés, mais seront apparemment privés de nourriture, incapables de défendre leur part en raison des différence de taille que créent ces éclosions successives.

Le 15 mai, surprise : un entrepreneur apporte dans un carton d'emballage 4 jeunes effraies ; en refaisant un toit, il a détruit leur abri ! Les poussins s'avèrent, à quelques jours près, du même âge que les autres et l'on décide de tenter l'adoption... Après tout, les rongeurs sont abondants cette année. Il n'est toutefois pas certain que les deux parents puissent nourrir 9 poussins dont de grands insatiables ; aussi, pour éviter un destin funeste aux deux plus jeunes (un de chaque couvée), on décide de les retirer la nuit et de les nourrir avec des rongeurs et des boulettes de viande et de poil jusqu'à ce qu'ils soient capables de se faire respecter. À l'aube, ils rejoignent la « famille » pour la grande sieste diurne.

Tout s'est déroulé comme prévu et ce sont 9 jeunes effraies qui ont quitté le nid. Quatre avaient un plumage un peu plus gris, comme si elles étaient venues d'ailleurs !

*Famille Moreau, ornithologistes*



## Notes de lecture

### **La lavande, ça sent bon... seulement !**

En 2009, A. Monnerat de l'équipe de MM Lambrechts au Centre d'Écologie fonctionnelle et évolutive (CNRS) de Montpellier, étudie les populations de mésange bleue en Corse. Cette espèce héberge une grande quantité d'ectoparasites et est largement infectée par la larve de la mouche hématophage *Protocalliphora* qui suce le sang des poussins. La mésange bleue, cavernicole, apporte habituellement plusieurs fragments

de plante aromatique (lavande souvent) dans son nid au cours de l'élevage des poussins.

A. Monnerat suggère que ces plantes aromatiques en libérant des composés volatiles, seraient utilisées pour limiter la quantité de parasites dans le nid. Expérimentalement, elle confirme que la présence de ces plantes diminue la densité de l'ensemble des parasites sur les poussins, diminue la densité des larves de *Protocalliphora* sur les poussins, mais n'aurait aucune influence sur la densité des parasites vivant sur les adultes.

Dans une autre étude, la même équipe étudie la perception olfactive de la mésange bleue et affirme qu'elle perçoit certains composés volatiles émis les plantes odorantes (la perception olfactive est assez peu étudiée chez les passereaux). Expérimentalement, dans une série de nids surchargés par des plantes odorantes, elle remarque un comportement d'hésitation des parents avant de rentrer dans leur nid, ce qui ne se produit pas quand le nid est rechargé en mousse (composé banal et majoritaire des nids de la mésange bleue). Elle en conclue que ces oiseaux sont capables de percevoir les odeurs, en particulier celles de plantes odorantes disposées dans leurs nids.

En 2012 une nouvelle étude de G. Tomas *et al.* du Département d'écologie évolutive de Madrid (Espagne), reprend les études de Monnerat et apporte quelques précisions : la diminution de l'abondance des mouches hématophages n'est évidente que sur les nids des jeunes femelles de l'année mais ne se produit pas dans les nids de femelles âgées. Des mesures précises montrent que la diminution des parasites n'intervient, suite à la surcharge par la femelle en plantes aromatiques, que dans les nids construits en mousse mais pas dans les nids où la plante aromatique est déjà présente. Et, la quantité de plantes aromatiques apportées au nid par la femelle est d'autant plus importante que les mouches sont nombreuses dans le

nid. Et finalement, l'ajout de plantes aromatiques ne semble affecter ni la croissance des jeunes ni les réponses immunitaires.

Tout ceci reste à préciser et Tomas pense que d'autres facteurs entrent en jeu pour combattre les parasites comme l'expérience de la femelle et sa compétence à construire le nid. A suivre ...

Comme quoi, même si le nid sent bon, cela ne suffit pas pour éradiquer les parasites.

Claire Debout



## Protection

### Bois d'Ardennes : concilier pratique éducative et nature

Le GONm s'investit depuis longtemps auprès du Conseil général, propriétaire de ce bois de 80 ha à Ducey pour améliorer la gestion forestière du site confiée à l'ONF. Notre point de vue est enfin entendu, nous en reparlerons. Lors de la dernière réunion du comité de gestion en 2012, nous avons soulevé la question des dates de courses d'orientation scolaires. Il faut savoir que cette activité est relativement perturbante pour le milieu en période de reproduction. Un accord a été trouvé, les courses étant interdites de mars à juillet et autorisées sans limite de nombre de participants le reste de l'année. Des zones sensibles ont aussi été exclues. Le GONm a aussi demandé qu'un texte d'information soit obligatoirement fourni aux enseignants responsables de la course, charge à eux d'instruire les élèves de la richesse naturelle du site. Voici notre texte en ce qui concerne l'avifaune :

« Près de soixante espèces d'oiseaux ont été observées ici. Certaines ne sont présentes qu'en hiver, en particulier la **bécasse des bois** qui se cache le jour au sol attendant la nuit pour aller se nourrir des vers du sol des

prairies voisines. Mais ce sont les espèces qui nichent dans le bois au printemps qui sont les plus sensibles au dérangement : le couple est attaché à un territoire et ne peut s'installer ailleurs si du bruit ou des passages répétés chassent la femelle du nid ou empêchent les adultes de nourrir les jeunes. Quelques espèces rares en Normandie font l'objet d'une surveillance particulière. Deux à trois couples de **loriot d'Europe** nichent dans les chênes du bois. Ce migrateur revient d'Afrique fin avril, surtout repéré au chant du mâle. Bien avant lui, dès février, le **pic mar** chante brièvement avant de rester complètement muet et discret le reste de l'année. Ce rare pic a besoin de bois tendre et mourant pour creuser son nid dans les vieux troncs qu'il trouve ici. Autre rareté, le **pic noir** circule entre le bois d'Ardennes et les bois des pentes des rives de la Sélune en amont. Enfin, le petit **pic épeichette** actuel-



lement en fort déclin en Europe, apprécie les zones les plus humides du bois, là où il peut creuser son nid dans les branches d'aulnes. Tous les pics ont en commun d'être des oiseaux farouches, sensibles au dérangement et fuyant l'homme. Ce qui explique que la tranquillité au printemps est une condition majeure de leur protection. »

Jean Collette

.....

## La page des refuges

### La ferme d'Artemare à Saint-Vaast-Dieppedalle/76

Laissons Marie-Odile Follet présenter son exploitation :

« Notre ferme comprend 104 ha dont 45 ha de prairies environ, le reste est en céréales, lin et un peu de betteraves sucrières. Nous avons un élevage laitier d'une soixantaine de vaches et sommes en bio depuis 1 an maintenant. Notre système privilégie le pâturage qui est le plat unique des vaches pendant 6 mois.

Nous transformons une partie de notre production en fromages et produits laitiers (fromage blanc, beurre et crème) que nous vendons en direct, à la ferme, à quelques revendeurs locaux et à 3 AMAP. Parfois aussi aux cantines. Nous organisons un marché de producteurs à la ferme tous les vendredi de 16h à 19h et sommes également ouverts le samedi après midi aux mêmes horaires.

Nous sommes actuellement 4 associés et avons 2 salariés, une à plein temps et un à 2/3 de temps. »

La ferme d'Artemare a été visitée deux fois par an par notre collègue Bernard Lenormand, correspondant du refuge de 1999 à 2006.

Il a dressé une liste de 64 espèces : aussi bien le pigeon colombin nicheur des vieux hêtres que le grèbe castagneux de la mare montrent l'éventail de la richesse de cette ferme respectueuse de son environnement. Dix à 12 couples d'hirondelles rustiques occupent les lieux, après un passage à vide au début des années 2000. L'hirondelle de fenêtre s'est aussi installée, cohabitant avec « la rustique », dans les bâtiments comme souvent maintenant et non dans l'angle des fenêtres. C'est aussi à Artemare que le GONm avait donné rendez-vous dans le cadre de l'opération annuelle « À la rencontre de ... » organisée à l'époque : le 11 septembre 2005, 21 adhérents avaient découvert la ferme et les magnifiques talus boisés de hêtres du clos masure sous la conduite de M. et Mme Follet.

C'est maintenant Éric Wessberge qui représente le GONm sur place. Il encadrera une découverte des oiseaux de la ferme le 28 avril 2013 à 15 h à l'occasion de la journée « Rencontres sur le plateau » qui s'inscrit dans le cadre du week-end « de ferme en ferme » organisé par le réseau CIVAM (fermes à cahier des charges agriculture durable). Pour en savoir plus sur les produits de la ferme : [presdartermare@nordnet.fr](mailto:presdartermare@nordnet.fr) ou 062475 3202

Jean Collette



## La page des réserves

### 2013 : année des réserves du GONm

Pour en savoir plus sur les réserves, lisez les bilans 2010, 2011 et 2012 des activités du réseau en allant sur le site du GONm. Le numéro 3 de RRN qui présente le bilan du réseau de réserves du GONm pour l'année 2011-2012 vient d'être mis en ligne sur le site du GONm. Vous pouvez le consulter ou le télécharger en cliquant sur le lien suivant :

- Pour 2010 : <http://www.gonm.org/telechargements/reserves-du-gonm>
- Pour 2011 : <http://www.gonm.org/les-nouvelles/reseau-des-reserves-de-normandie-2011>
- Pour 2012 : <http://www.gonm.org/les-nouvelles/reseau-des-reserves-de-normandie-2012>

Vous pouvez consulter dans l'onglet « Protection » la rubrique « réserves » sur le site du GONm pour en savoir déjà plus et aller aussi à <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=644> et vous pourrez alors participer au fil de discussion ouvert sur le forum et qui concerne le réseau des réserves.

Nous espérons qu'en vous rendant sur celles de ces réserves qui sont accessibles (elles le sont presque toutes), vous pourrez les découvrir. En participant aux stages et aux chantiers vous pourrez aider votre association à mieux les gérer. Vous êtes aussi chaleureusement invité à participer au concours suivant :

### Concours photo : Année des réserves du GONm en 2013

Les photographes postent leurs photos sur le forum dans le fil de discussion <http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=5&t=646> en indiquant le thème auquel se rapporte leur

image (**réserves du GONm** en 2013, **oiseaux** pris en 2013 sur les réserves du GONm ou **actes de gestion** des réserves en 2013), le lieu et la date de prise de vue.



### La réserve de Chausey

La réserve de Chausey n'est pas la plus ancienne de notre réseau puisque, par accord avec la SCI des îles Chausey, propriétaire de l'archipel, elle a été créée en 1987. Elle fait pourtant partie des sites les plus longuement suivis avec Saint-Marcouf puisque les observateurs du GONm y font des recensements depuis 1967.

La réserve du GONm à Chausey est un des sites ornithologiques français les plus prestigieux en raison de la richesse de son patrimoine naturaliste et, tout particulièrement, ornithologique : première colonie française de cormoran huppé, de goéland marin et d'huîtrier-pie, seul site français de reproduction du harle huppé mais aussi, seul site normand de reproduction de la sterne caugek, de la sterne de Dougall (occasionnellement ?) et même de la sterne arctique (occasionnellement), la réserve héberge aussi de grands cormorans, des goélands bruns et argentés, des sternes pierregarins, le pipit maritime, l'eider à duvet (nicheur occasionnel), ....

En période internuptiale, le site n'est pas moins riche.

Pour vous permettre d'en savoir plus, le GONm vous offre un livre de la collection des Éditions du Cormoran : les Oiseaux de Chausey.

Cette opération est réalisée dans le cadre de l'année des réserves que le GONm organise en 2013.